

La TRAVERSÉE

Revue bimestrielle du Diocèse de Fréjus-Toulon

le mag'

#15

Pâques
2024

DOSSIER

MIRACLE

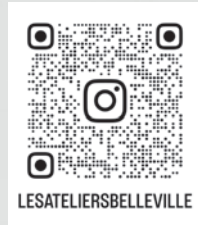


ÉCHAPPÉES VAROISES
**Saint Hermentaire,
pilier de la foi**

DANS LE RÉTRO
Miracle des roses



diocèse de
FREJUS-TOULON



ATELIERS BELLEVILLE

www.lesateliersbelleville.com • @lesateliersbelleville

Saint Joseph protecteur – à partir de 150 €



SOMMAIRE

Édito	3
Vie du Diocèse	4
Le vrai miracle	5
Parole des évêques	6
Nouveau site de la Diaconie	7
Journée portes ouvertes	7
M ^{sr} Touvet en maraude	8
Road trip de prédication	9
Les petits en récollection	10
Au revoir père Jacques	10
2 ^e scrutin des catéchumènes	11
L'Appel Décisif	11
Publications officielles	12
En bref	13
Dossier : Miracle	14
Voir et croire	16
Qu'en dit l'Église ?	17
Les miracles	18
Témoignage	20
Respire la Vie !	
Les échappées varoises	22
Saint Hermentaire, pilier de la foi	
Culture et foi	25
Dans le rétro	26
Miracle des roses	
Saint du mois	27
Padre Pio, saint des miracles	

Directeur de la publication : M^{sr} François Touvet | Directrice de la rédaction : Virginie Marrocq | Direction artistique : Agnès de Revers | ÉQUIPE PUBLICATION : Virginie Marrocq, Liloye Navarre, Leonardo Rossi da Costa, Agnès de Revers | Dépôt légal : septembre 2021 | Numéro de commission paritaire : ISSN 2804 0244 | redaction@frejustoulon.fr | Imprimé par JF impression | www.jf-impression.com

© Crédits photos : couverture : à partir d'images de Cristina Gottardi et Rob Binder (Unsplash) • pages 4-5 : Dyu Ha (Unsplash) • page 6 : Rod Long (Unsplash) • page 7, 8, 22, 23 : Liloye Navarre • page 9 : paroisses de Hyères et Fréjus, séminaire de La Castille • page 10 : paroisses de Saint-Raphaël et du Luc en Provence • page 11 : paroisses de Hyères • page 14 : Allec Gomes (Unsplash) • page 16-17 : à partir d'une image de Jean-Baptiste D. (Unsplash) • page 18-19 : James Tissot • page 20 : à partir d'une image de Fuu J (Unsplash) • page 25 : Agnès de Revers



diocèse de
FREJUS-TOULON



ÉDITO

Pâques est la fête des fêtes. Le mystère pascal est au centre de notre foi chrétienne.

Mais les évangélistes se sont trouvés comme dépassés par le message à transmettre. Les expressions fusent : « *on a enlevé le corps* », « *le tombeau est vide* »... Le vocabulaire est comme déficient pour penser cet « *impensable* ». Cette pauvreté n'est-elle pas la première preuve de la véracité ? Le souci d'authenticité des évangélistes en se contentant de relater les faits bruts, s'explique sans doute par leur incapacité à en analyser le contenu. La résurrection s'est imposée comme un fait, et les disciples ont été dépourvus d'explications pour justifier par la raison, à la fois la rupture que la résurrection introduit car elle est résurgence inouïe de la vie, et en même temps la continuité, puisqu'elle s'inscrit dans la logique de toute la vie du Christ.

La foi en la résurrection du Christ et en notre propre résurrection se heurte au constat amer que depuis 2000 ans, le mal est toujours là, sous forme de haine, de violence, de guerre, d'injustices, de mensonges et de servitudes. La résurrection ne signe pas la disparition de ce mal ni la suppression de la misère. Mais la résurrection, c'est la victoire sur la tyrannie du mal, sa suprématie. Le mal n'est plus inéluctable, irrémédiable. La foi en la résurrection donne aux chrétiens la force de l'amour et le courage de l'espérance. À cause du Christ ressuscité, nous ne sombrons pas dans le fatalisme, la résignation ou la révolte, mais nous croyons que Dieu nous donne la grâce d'inverser le cours de la mort et de croire en la victoire de la Vie qui n'aura pas de fin.

M^{sr} Dominique Rey



Le vrai miracle

« *Un vrai miracle !* » C'est ce que nous disons facilement quand survient une issue favorable à une situation compliquée qui semblait sans espoir. Plus personne n'y croyait, et pourtant, le résultat est là. Un concours de circonstances, ou le fruit d'un gros travail, ou un processus scientifique éprouvé, ou beaucoup de chance, et parfois l'œuvre salvifique de Dieu. Tout n'est pas miracle. Qui d'ailleurs n'a jamais regretté de ne pas parvenir à en faire ? Car pour transporter les montagnes, il faut avoir vraiment la foi (Mt 21,21). L'apôtre Pierre, malgré son triple reniement, y parvient pourtant en remettant debout le mendiant de la Belle Porte : « *Lève-toi et marche* » (Ac 3, 6-7).

Dans l'Évangile, nous lisons les récits des signes que Jésus accomplissait : eau transformée en vin, guérisons, multiplication des pains, pêche miraculeuse, tempête apaisée, résurrection de trois personnes. Jésus n'est pas un magicien, mais les signes qu'il accomplit « *témoignent que le Père l'a envoyé, et ils invitent à croire en lui* » (Catéchisme de l'Église Catholique, §548).

Dans l'expérience des apôtres, la prédication est assortie de signes qui accompagnent les paroles et qui donnent à voir l'œuvre de Dieu (Mc 16,20 ; Ac 5,12). Plus près de nous, même si seulement 70 guérisons miraculeuses ont été reconnues à Lourdes depuis 1858, il y a là-bas un miracle permanent de fraternité, de foi et de charité, beaucoup de guérisons intérieures et de conversions.

Il faut cependant faire preuve de prudence : des groupes de prière ou communautés ont beaucoup pratiqué les « *prières de guérison* ». Mais tout le monde ne s'appelle pas saint Pierre ! De graves dérives et confusions ont pu faire le lit d'abus spirituels. L'Église a d'ailleurs publié en 2017 un recueil de prières appelé couramment le PDG : « *Protection, délivrance, guérison* ».

Au moment de fêter la résurrection de Jésus, rappelons-nous que l'œuvre du salut consiste à ressusciter, relever, remettre debout. Jésus dit au paralysé « *Lève-toi, prends ta civière* » (Lc 5,24) et à la fille de Jaïre qui vient de mourir : « *Jeune fille, lève-toi* » (Mc 5,41) ; les gens appellent l'aveugle Bartimée : « *Lève-toi, il t'appelle* » (Mc 10,49). La mission évangélisatrice aujourd'hui ne consiste pas à distribuer des miracles comme on ferait un numéro de cirque, mais à permettre à tous ceux qui sont tombés de se relever. Voilà le vrai miracle.

M^{gr} François Touvet
Évêque coadjuteur de Fréjus-Toulon



Parole des évêques

Le 4 mars, les parlementaires, députés et sénateurs, ont voté le projet de constitutionnalisation du droit à l'IVG (interruption volontaire de grossesse).

M^{gr} Dominique Rey et M^{gr} François Touvet ont tenu à s'exprimer :

« Nous demeurons convaincus qu'un tel projet n'est pas compatible avec le respect de la vie humaine, de sa conception à sa mort naturelle. « La défense de la vie à naître est intimement liée à la défense de tous les droits humains. (...) Si cette conviction disparaît, il ne reste plus de fondements solides et permanents pour la défense des droits humains, qui seraient toujours sujets aux convenances contingentes des puissants du moment » (Pape François). Ce projet fragilise également la clause de conscience des soignants, et la liberté d'expression sur ces sujets. »

Prières pour la Vie

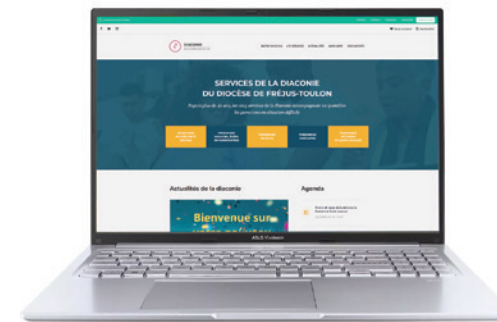
Chaque troisième samedi du mois, le sanctuaire de Notre-Dame de Grâces, à Cotignac, offre une messe pour la défense de la vie humaine, de la conception à la mort naturelle. Cet appel à prier pour l'éveil des consciences est également proposé chaque mois, sur des jours différents, dans une douzaine de paroisses du Diocèse, telles que Brignoles, L'Immaculée Conception à Toulon, Saint-Joseph du Pont-du-Las ou encore Trans-en-Provence.

À Cotignac se trouve également un belvédère pour la vie, lieu de soutien et de consolation pour prier et où il est possible de confier un enfant en apposant une plaque mémorielle.



VIE DU DIOCÈSE

Nouveau site de la Diaconie



La Diaconie est heureuse d'annoncer le lancement de son site Internet, pensé comme une boîte à outils 2.0.

Le site propose de nombreuses fonctionnalités : des actus, un calendrier des événements, des témoignages, des projets, des prières, un annuaire de plus de 60 acteurs et plus de 120 documents de fonds pour approfondir de nombreuses questions.

« C'est un outil qui montre toute la richesse et la diversité de ce que nous faisons. Nous ne prétendons pas être exhaustifs, mais cela permet de mieux faire connaître, de mieux comprendre l'identité, de mieux valoriser et outiller tous les acteurs qui sont sur le terrain et ont peut-être besoin de petites fiches éclairantes. Ce sont les trois principaux buts », explique Ludovic Teillard, délégué-adjoint de la Diaconie.

Adresse du site :
diaconie.frejustoulon.fr



Journée portes ouvertes

Le 14 mars a eu lieu la journée des portes ouvertes de la Diaconie. L'occasion pour ce grand service diocésain œuvrant auprès des plus démunis (pauvreté, deuil, santé, prisons, migrants) de présenter ses missions, les projets de l'année, et de dévoiler son nouveau site Internet aux visiteurs. Les visites en continu de 12h à 20h ont été ponctuées par un buffet convivial, et une messe à 18h.



VIE DU DIOCÈSE

M^{gr} Touvet en maraude

Alors que le Carême est pour les Chrétiens un temps en partie consacré au partage, M^{gr} François Touvet a souhaité aller à la rencontre des plus fragiles. Après avoir visité l'Ehpad de Sainte-Catherine Labouré, il a participé dans la soirée du mardi 27 février à une maraude dans Toulon, en se joignant à l'opération des Amis de Jéricho, association de l'Union Diaconale du Var (UDV).

Cette dernière a mis en place un « Bus de nuit » qui assure tous les soirs de l'année une tournée dans les rues de Toulon pour distribuer des repas quotidiens, tout en offrant un lien social à des personnes en grande précarité.

« Sous la pluie qui tombait, je garde en mémoire leurs sourires en accueillant dans leurs mains la soupe chaude et les sandwiches, leur précipitation à les boire et les manger tout de suite, leur émotion quand je leur disais, en partant, d'embrasser leurs enfants. J'ai aussi été frappé par ceux qui nous disaient, aux bénévoles et moi, « bon courage ! ». J'ai vécu un magnifique moment de générosité, mais quelle misère ! », témoigne M^{gr} François Touvet.

« Donner un verre d'eau, donner un morceau de pain est à la portée de tous et Jésus invite ses disciples à vivre cela quotidiennement. Le temps de Carême permet de nous y entraîner, comme un sportif qui souhaite progresser. Je re-dis l'appel à vivre la Fraternité », encourage-t-il.



Road trip de prédication

Le frère Paul-Adrien, religieux et influenceur, est parti en prédication itinérante, pour rencontrer les abonnés et répondre aux questions que les jeunes et les parents se posent. Du 18 au 24 février, c'est dans le Var qu'il est venu poser ses valises pendant une semaine et a témoigné de son appel à évangéliser par les réseaux sociaux.

« C'est un moyen de vivre l'itinérance à la mode de saint Dominique », ajoute le dominicain. « Mon but est de témoigner de ce que peut être, ce que l'on appelle dans la théologie de la vie religieuse, la suite du Christ. Et en termes d'évangélisation, l'objectif est de montrer que c'est une belle chose que d'être chrétien. Il n'y a pas d'incompatibilité à être moderne et chrétien ».

Il est ainsi allé de Solliès-Pont à Sainte-Maxime, en passant par La Castille, Fréjus, Saint-Raphaël, Toulon et Hyères à la rencontre des fidèles, des jeunes, de leurs parents, des séminaristes aussi, afin de partager ses enseignements et participer à des messes et veillées de louange.

Comme le frère Paul-Adrien, œuvrons à témoigner de l'Amour de Dieu !

Conseil aux jeunes : « Je n'ai pas toujours eu la foi, mais quand je me suis converti pour être chrétien, je ne l'ai jamais regretté. Même si ce n'est pas facile, l'avenir vous montrera que vous avez eu raison »



VIE DU DIOCÈSE

Les petits en récollection

Le mercredi 14 février, jour des Cendres, les enfants du catéchisme et du patronage des paroisses de Saint-Raphaël ont vécu une belle récollection de Carême. Entre la messe, le pique-nique, les topos, le bricolage et les jeux, les enfants ont eu de quoi être nourris physiquement, intellectuellement et spirituellement. Il n'est jamais trop tôt pour donner le goût de Dieu !



2^e scrutin des catéchumènes

Dimanche 10 mars, 4^{ème} dimanche de Carême et jour de *Laetare*, fête de la joie, les catéchumènes du Diocèse ont vécu leur deuxième scrutin. Pendant cette période de l'ultime préparation aux sacrements de Pâques, l'Église offre aux catéchumènes trois rites pénitentiels appelés « scrutins » qui évoquent le discernement entre la lumière et les ténèbres. Les catéchumènes sont invités à la conversion, à se tourner vers le Seigneur pour se voir à sa lumière.



Au revoir père Jacques



Dimanche 25 février, M^{gr} Dominique Rey a célébré une messe d'action de grâce et d'au revoir du père Jacques, dans la paroisse du Luc en Provence. Après 16 ans de ministère dans notre Diocèse, il part pour une nouvelle aventure missionnaire en Tunisie. Prions pour lui et pour sa mission !

L'Appel Décisif

Dimanche 18 février, environ 150 catéchumènes se sont présentés à la retraite de l'Appel Décisif. Cette célébration, présidée par M^{gr} Dominique Rey, a marqué une étape sur le chemin catéchuménal de ces futurs chrétiens : ils sont à présent admis à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne aux prochaines fêtes de Pâques. Désormais, ils seront vêtus d'une écharpe violette jusqu'au jour de leur baptême. Prions les futurs baptisés adultes de notre Diocèse.



Publications officielles

Les chiffres du Diocèse en 2023



Même s'ils accusent une légère baisse entre 2022 et 2023, les chiffres des sacrements demeurent relativement stables. En revanche, les premières communions sont en hausse.

Nécrologie

- Le diacre Jean-Claude Crestou
27 novembre 1943 – 7 décembre 2023
- Révérend Père Antonio Santoro
25 septembre 1953 – 20 mars 2024
- Monsieur l'Abbé Jean-Pierre Albertini
29 avril 1945 – 19 mars 2024

Retrouvez l'ensemble des informations canoniques officielles, décrets, nominations ou nécrologie sur : chancellerie.frejustoulon.fr

En bref

- Du 5 au 7 avril : Retraite consolation et libération**
Au sanctuaire de Notre-Dame de grâces, à Cotignac.
Renseignements : foyer@nd-de-graces.com
- 6 avril : Journée « Écouter pour cheminer ensemble »**
Au Domaine de La Castille.
Renseignements : idfp@diocese-frejus-toulon.com
- 6 avril : Formation à la protection des mineurs**
Par la Pastorale des jeunes
Renseignements et inscriptions : tanguypouliquen@hotmail.fr
- 9 avril : Soirée louange et adoration**
À la paroisse du Sacré Cœur de Toulon.
Renseignements : marieetlouishertz@gmail.com
- 13 avril : 17^e pèlerinage du partage**
Le pèlerinage annuel de la Diaconie au Sanctuaire de Notre-Dame de Grâces.
Renseignements et inscriptions : diaconie@diocese-frejus-toulon.com
- 13 avril : Journée diocésaine des fiancés**
À l'établissement Sainte-Marie de La Seyne-sur-Mer.
Renseignements : mission.familles.ft@gmail.com
- 15 avril : Journée « Écoute active »**
Se mettre à l'écoute de l'autre, un chemin de joie, au Domaine de La Castille.
Renseignements et inscriptions : idfp@diocese-frejus-toulon.com
- 20 avril : Retraite diocésaine des enfants**
Trois jours pour Jésus, proposée par le service de la catéchèse au Sanctuaire de Notre-Dame de Grâces, à Cotignac.
Renseignements et inscriptions : luciefrat3ma@gmail.com
- 20 avril : École des disciples-missionnaires**
Pour renouveler la dynamique missionnaire de sa paroisse, au Domaine de La Castille.
Renseignements et inscriptions : idfp@diocese-frejus-toulon.com
- 25 avril : Journées jardinage**
Prêcher la beauté, c'est dire Dieu. Au sanctuaire de Notre-Dame de Clarté, à Salernes.
Renseignements et inscriptions : accueil.dominicaines.salernes@gmail.com
- Du 8 au 12 mai : Retraite « La Joie des mets »**
Heureux les invités aux noces de l'Agneau. Une retraite pour réfléchir sur la nourriture, la table et le sacrement de l'Alliance, auprès de Marie-Madeleine. Au sanctuaire de la Sainte Baume.
Renseignements et inscriptions : accueil@saintebaume.org
- Du 17 au 20 mai : Session « Rayonne »**
Trois jours pour se déposer sous le regard de Dieu et oser rayonner. Avec atelier colorimétrie. Au sanctuaire de la Sainte Baume.
Renseignements et inscriptions : accueil@saintebaume.org
- 31 mai : Fête de la Diaconie**
Renouvellement des engagements de la Fraternité Saint-Laurent et temps festif.
Renseignements : diaconie@diocese-frejus-toulon.com
- 1^{er} juin : Prières pour les malades**
Par le père N'Guyen, au sanctuaire de Notre-Dame de Clarté, à Salernes.
Renseignements : accueil.dominicaines.salernes@gmail.com
- 1^{er} juin : Animer une rencontre synodale**
Une journée pour pratiquer le discernement collectif en église, au Domaine de La Castille.
Renseignements et inscriptions : idfp@diocese-frejus-toulon.com
- 8 juin : Formation sur le sacrement des malades**
Par la Pastorale de la Santé à l'église du Sacré-Cœur de Fréjus.
Renseignements et inscriptions : pastorale.sante@diocese-frejus-toulon.com



C'est le lot de ceux qui croient, de ceux qui espèrent, de ceux qui prient. Quand l'humanité se trouve dans une impasse, elle en appelle à Dieu. À Celui qui, en dernier recours, peut leur indiquer un chemin. Parfois, Sa réponse est imperceptible et parfois Il réagit et c'est le miracle ! De l'intervention ordinaire à la manifestation extraordinaire, le Seigneur agit au cœur de nos vies.

DOSSIER

Miracle

Voir et croire

Quand nous ouvrons le Nouveau Testament et que nous lisons en particulier les Évangiles pour y découvrir qui est Jésus, ce qu'il a dit et ce qu'il a fait, nous remarquons assez facilement que ses paroles sont accompagnées de « *miracles, prodiges et signes* » (Actes 2, 22) qui attestent que Jésus est bien le Messie annoncé et qu'en lui le Royaume de Dieu est présent.

Mais nous constatons aussi qu'à la vue de ces signes, certains adhèrent à Jésus en reconnaissant en lui l'Envoyé de Dieu, tandis que d'autres le rejettent, l'accusant même d'agir avec la puissance du démon. Cela nous fait comprendre que la simple vue des miracles accomplis par Jésus n'entraîne pas, chez les témoins de ces prodiges, une adhésion automatique de foi en cet homme de Nazareth confessé comme Christ et Fils de Dieu.

Et il est bien qu'il en soit ainsi. En effet, l'acte de foi est un acte authentiquement humain, c'est-à-dire un acte pleinement volontaire et libre, qui consiste essentiellement dans une adhésion aussi complète que possible de notre intelligence et de notre volonté à Dieu qui se révèle, c'est-à-dire qui se fait connaître à nous. Et les miracles, accomplis autrefois par les prophètes, mais aussi ceux du Christ et des saints après lui, les miracles appartenant au passé comme aussi ceux qui ont encore lieu aujourd'hui, ne sont que des signes de cette Révélation – signes pourtant bien adaptés à notre intelligence humaine – en même temps que des motifs puissants et des encouragements stimulants à croire.

Les miracles démontrent que notre assentiment de la foi n'est pas du tout déraisonnable puisque par eux et en eux Dieu manifeste quelque chose de Lui-même et de Sa gloire, pour L'accueillir et grandir dans la foi, comme l'illustre merveilleusement l'épisode des noces de Cana avec l'eau changée en vin : « *Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.* » (Jn 2, 11)

P. Pierre Mouton
Formateur à La Castille



« *Qu'ils l'apprennent, comme nous l'avons appris : il n'est pas de dieu hors de toi, Seigneur. Renouvelle les prodiges, recommence les merveilles.* » Si 36, 4-6



Qu'en dit l'Église ?

« *Ce qui est communément compris comme un miracle est un événement qui imprime dans l'âme la présence immédiate de Celui qui gouverne spirituellement le monde.* »
J.H. Newman

Le Catéchisme de l'Église Catholique définit un miracle comme un « *fait extraordinaire et suscitant l'admiration en dehors du cours habituel des choses* » ; une « *manifestation de la puissance et de l'intervention de Dieu qui apporte une révélation de sa présence et de la liberté dont il use pour accomplir ses desseins* ».

La Bible relate de nombreux miracles survenus au cours de l'histoire. Elle les désigne en termes de puissance (Ex 9, 16), de prodiges (Rom 1, 19-20) de guérison (Jean 9, 1-41) et de signes (Jn 3, 2). Le miracle n'a pas sa fin en soi et nous est offert pour diriger nos regards plus loin en révélant la présence de Dieu.

L'Église reconnaît des miracles mais, pour chacun d'entre eux, Elle mène une enquête rigoureuse pour déterminer avec précision les événements, les circonstances, les conséquences, etc., que ce soit du vivant d'un saint ou après sa mort ou sur des lieux d'apparitions. « *C'est l'évêque diocésain du lieu du miracle qui mène la procédure. C'est une sorte de tribunal établi par l'évêque, avec des médecins, des théologiens, etc., et ils cherchent à déterminer s'il y a eu guérison - puisqu'en général c'est de ça qu'il s'agit -, et si la guérison a des explications naturelles et scientifiques. Lorsqu'il n'y en a pas et qu'il est clairement établi que la personne a été guérie et que la guérison est durable - pas quelque chose de passager -, à ce moment-là l'Église peut établir qu'un miracle a bien eu lieu. Mais c'est très rare que l'on reconnaisse des miracles* », explique le père Hamel, notaire de la chancellerie du Diocèse. Le miracle ne peut être expliqué scientifiquement. « *Parfois c'est assez évident qu'il y a eu une intervention divine, mais il suffit qu'il y ait des explications naturelles, même si elles sont très improbables, pour que l'Église ne les reconnaisse pas formellement comme un miracle* », poursuit-il.

Face à la reconnaissance de faits miraculeux, l'Église fait preuve d'une grande prudence.

Par exemple, parmi les 7200 guérisons inexplicables recensées depuis 160 ans au sanctuaire de Lourdes, seul 70 ont été reconnues par l'Église. C'est Elle qui in-

terprète la guérison et, pour ce qui est des miracles de guérison, elle le fait en fonction de sept critères précis. On les appelle les « *critères de Lambertini* », car ils ont été établis entre 1734 et 1737 par le cardinal Lambertini, futur Benoît XIV :

- la maladie doit être grave ou incurable ;
- elle doit être connue et diagnostiquée par la médecine ;
- elle doit être organique, lésionnelle, c'est-à-dire qu'il y ait des critères objectifs (les maladies psychiques ne sont pas prises en compte) ;
- aucun traitement ne doit venir interférer dans la guérison ;
- la guérison doit être subite, soudaine et instantanée ;
- la guérison doit être totale et non une régression des symptômes ;
- elle doit être durable et sans rechute.

Les guérisons inexplicables ne sont pas les seuls miracles reconnus. Beaucoup d'autres phénomènes extraordinaires se réalisent, notamment par l'intercession de personnes vivantes ou mortes. On recense les miracles de multiplication (de nourriture par exemple), les miracles eucharistiques, ou encore les dons mystiques (bilocation, incorruptibilité du corps après le décès, etc.) Ces signes permettent d'ailleurs à l'Église de reconnaître officiellement la sainteté d'une personne puisqu'il faut qu'un miracle lui soit attribué pour la déclarer bienheureuse et au moins deux miracles pour proclamer sa canonisation.

Dans le Diocèse, une personne a été officiellement reconnue comme miraculée de Lourdes : Paul Pellegrin, guéri d'une fistule post-opératoire d'un abcès du foie le 3 octobre 1950, à l'âge de 52 ans. Sa guérison a été reconnue miraculeuse le 8 décembre 1953.



DOSSIER

Les miracles

Le cœur de notre réflexion sur les miracles s'appuiera sur les récits que nous pouvons trouver dans la Parole de Dieu et particulièrement sur ceux des miracles de Jésus pendant sa vie publique. C'est à la lumière de la révélation que nous voulons comprendre ce que nous pouvons vivre, ou ce que d'autres ont vécu.

Notons déjà que la Résurrection du Seigneur au jour de Pâques est d'un autre ordre. Elle n'est pas un miracle comme un autre, elle n'est pas un exemple de miracle, mais le fondement de tout, puisqu'elle est le salut, la porte de la vie éternelle. Ainsi, on trouve, dans la Bible, trois types de mots pour évoquer ce que nous appelons les miracles.

Le premier type réfère au merveilleux, à l'étonnement, à l'inhabituel. Est un miracle ce qui nous semble impossible. Le miracle est un rappel à l'humilité pour ceux qui prétendent tout savoir et tout contrôler (y compris en déclarant l'impossibilité de ce qui dépasse leurs forces). C'est sans doute l'aspect le plus spectaculaire et le plus souvent retenu, c'est aussi le plus ambigu et le plus

controversé. Car il ne met pas à l'abri de supercherie. Si le bâton de Moïse s'est transformé en serpent, ceux des magiciens de Pharaon ont fait de même. Par ailleurs les progrès des sciences et des techniques ont parfois pu donner une explication naturelle à ce que les anciens considéraient comme surnaturel. Le caractère extraordinaire est sans doute nécessaire au miracle, mais il n'est pas suffisant pour en faire un lieu spirituel.

Le deuxième type de mots réfère à la puissance, aux œuvres divines. Naturellement, Dieu peut tout : « *Rien n'est impossible à Dieu* » concluait l'ange lors de l'Annonciation. Sans doute le Seigneur n'a pas besoin de nous épater pour agir, mais il faut reconnaître que nous sommes plus sensibles à son intervention quand nous sommes dépassés. Pourtant, une objection apparaît : pourquoi Dieu dérogerait-il aux lois de la nature qu'il a lui-même établies ? Le risque est grand de confondre toute-puissance et arbitraire, avec ce que cela comporte d'injustice. Si le miracle espéré n'arrive pas, est-ce parce que Dieu ne le veut pas ? Est-ce alors compatible avec le visage révélé par le Christ, d'un Dieu qui nous aime ? Sans aucun doute, il faut préserver la liberté divine qui n'est pas soumise à nos connaissances, mais il faut aussi accepter que cette liberté recouvre à la fois la possibilité du miracle et le caractère gratuit de celui-ci.

Le troisième type de mots pour parler des miracles est celui qui évoque le signe. Il est alors souligné la fonction révélatrice du miracle qui vient manifester différents aspects du salut : consolation, miséricorde, libération, pardon... Cet aspect du miracle permet d'articuler la puissance de Dieu et la gratuité du signe, car il manifeste ce que Dieu veut, l'anticipant en partie, mais sans prétendre en être la pleine et définitive réalisation. Il invite aussi à considérer la relation au Seigneur de manière dynamique, en s'assurant que nous recevons bien la grâce pour grandir dans la foi, l'espérance et la charité, et non pas pour s'enorgueillir ou pour revenir à la situation antérieure, qui « *serait pire à la fin qu'au début* ». (cf. Mt 12,45 & 2 P 2,20)

P. Charles Mallard
Curé de la cathédrale de Toulon





FRANÇOIS
D'ASSISE



FRANÇOIS
DE TOULON

Vous aussi
**FAITES
GRANDIR
L'ÉGLISE**

JE SOUTIENS
L'ÉGLISE DU VAR :
JE DONNE AU DENIER !

don.frejustoulon.fr
ressources@diocese-frejus-toulon.fr
04 94 27 92 66

TÉMOIGNAGE

Respire la Vie !

Jeanne respire la vie et la joie du Seigneur. Elle a pourtant traversé les épreuves. Travaillant en milieu hospitalier auprès de personnes lourdement touchées par la maladie, Jeanne a elle-même déclaré une sarcoïdose en 2005. S'ensuivent douze années de traversée du désert, de souffrance, avant une guérison inattendue, miraculeuse.

Le quotidien n'est pas toujours aisé quand on soutient la douleur des autres, mais c'est celui de Jeanne, qui le fait de bon cœur. Un jour pourtant, il lui pèse plus que d'ordinaire : elle fatigue, tombe malade. Pendant plus d'une année, c'est l'errance médicale puis le diagnostic tombe : sarcoïdose, maladie auto-immune du poumon qui rend sa respiration difficile et l'épuise. En sortant de ce verdict, Jeanne entend les cloches de l'église sonner l'heure de la messe. Elle qui est éloignée de Dieu suit cet appel et s'y rend. « *Je l'ai ressenti comme un besoin. Je suis donc allée à la messe et dans mon cœur j'ai entendu* » Quoi qu'il arrive, ne crains pas ». *Je venais de faire ma première expérience de Dieu* », explique-t-elle.

Pendant quatre ans, son état et les examens médicaux fréquents et invasifs sont difficilement vécus. Ne pouvant plus les supporter, elle arrête ce suivi médical et survit pendant 12 ans avec un traitement à base de cortisone. Après toutes ces années, elle décide de retourner voir un pneumologue pour faire une radio et un bilan de son état de santé. Les résultats sont peu optimistes : si sa grande douleur s'explique enfin en image et que la maladie semble ne plus évoluer, le médecin lui annonce que ses poumons sont trop endommagés et quelle ne guérirait jamais.

La même année son curé de paroisse l'encourage à aller à Paris, au Congrès Mission. Elle s'y rend et en souhaitant assister à une conférence sur la prière des malades, elle se retrouve à écouter le témoignage d'un prêtre de la paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, connue pour les prières de guérison qui y sont proposées le jeudi. Elle prend note, et à l'occasion d'un voyage ultérieur, décide d'en faire l'expérience.

Habitée par la certitude que si le Seigneur le voulait, il pourrait la guérir, elle entre dans une église pleine de près de 1 500 personnes. Entourée par la foule, elle entend le prêtre, mais ne le voit pas. Puis, le Saint Sacrement passe à sa hauteur. « *Moi qui ne suis pas charismatique, je me suis sentie shootée à l'Esprit Saint, j'ai ressenti une joie gigantesque. Et le prêtre a dit* » Le Seigneur guérit une personne très malade des poumons depuis de nombreuses années » ».

Sur le chemin de retour, Jeanne est joyeuse. Elle sourit. Son cœur lui dit « *cette parole était pour toi* », la tête intervient pour répondre « *arrête, c'est trop violent de penser que tu peux guérir* ». Dans ce combat entre la raison et le cœur, c'est le cœur qui gagne.

Elle, que le moindre effort épuisait et faisait tousser, décide de monter les escaliers en courant comme pour en avoir confirmation. Elle ne tousse plus. À son mari elle pose alors un acte de foi : « *Je suis guérie* ». Après un temps, Jeanne peut enfin arrêter son traitement pour ne plus jamais le reprendre* et, si elle ressent encore une gêne, retrouve sa capacité à respirer.

Quelque temps plus tard, elle retourne rendre grâce à Saint-Nicolas-des-Champs où elle entend « *Le Seigneur guérit une personne de la nécrose de ses poumons* ». C'était exactement ce dont elle souffrait. Elle a alors senti qu'elle retrouvait la maîtrise de son corps, animée par une énergie nouvelle.

Jeanne pose aujourd'hui un regard apaisé sur la souffrance : « *elle se traverse, est un lieu de passage et non un lieu de perdition. Quand il n'y a plus d'espoir, il reste l'espérance.* »

« *La rencontre avec le Christ m'a changée. J'ai compris que quand je le regarde dans l'Eucharistie, il me regarde aussi. Il m'a purifiée, il a posé sa main sur mon épaule. Il a touché ma chair et ça a changé ma vie, car je sais que je ne suis jamais seule* », conclut-elle.

*NB Les traitements médicaux ne doivent être arrêtés qu'avec l'accord des médecins.



Vitaminez votre Famille !

Rejoignez les **350 familles**
de l'Association Familiale
Catholique de Toulon !

Pour adhérer :
www.afc83.org

Renseignements :
afctoulon@gmail.com

415 av. Charles Gantelme
83 200 Toulon
06 75 44 12 11

AFC LES
ASSOCIATIONS
FAMILIALES
CATHOLIQUES

Saint Hermentaire, pilier de la foi

Certainement le lieu le plus emblématique de la ville de Draguignan, la chapelle Saint-Hermentaire se situe sur une butte restée intacte depuis 2000 ans. Au cœur de cette belle oliveraie, plantée sur une propriété privée, se cache une sublime chapelle datant de l'Antiquité tardive qui a été bâtie sur les vestiges d'une villa gallo-romaine. Elle doit son nom à saint Hermentaire, patron et protecteur de la ville de Draguignan, qui est surtout connu dans la tradition selon laquelle il terrasse le dragon qui menace la ville au V^{ème} siècle.

Dans les différentes représentations que nous avons de lui, le dragon que saint Hermentaire écrase représente le dragon de l'hérésie, qui troublait la ville à cette époque, ainsi que les trois fléaux des Provençaux : le parlement d'Aix, le Mistral et la Durance. Dans cette région, la nature est riante par son soleil, mais elle peut aussi être terrible par ses inondations, dont Draguignan a beaucoup souffert.

Ainsi, saint Hermentaire est envoyé ici comme chorévêque pour fonder une communauté chrétienne. A priori à cette époque, les missionnaires ne peuvent s'installer *intra-muros*. Saint Hermentaire s'installe donc à l'extérieur de la ville, sur ce site d'une villa gallo-romaine, autrefois prieuré rural au Moyen-Âge. C'est ici qu'il va vivre et refonder une communauté chrétienne catholique, qui professe le Concile de Nicée-Constantinople.

Au regard de l'Histoire de l'Église, pendant très longtemps et jusqu'au Moyen-Âge, le baptême est donné par l'évêque uniquement. Pour les fidèles catholiques, le lieu important est donc l'endroit où vit l'évêque, c'est-à-dire le lieu où il y a le baptistère. La chapelle Saint-Hermentaire est ce lieu fondateur de la communauté catholique de Draguignan où les baptêmes étaient célébrés. Quelques vestiges du baptistère demeurent à l'entrée de l'édifice.

Ce sanctuaire paléochrétien érigé en église paroissiale a été modifié et agrandi à plusieurs reprises au cours des siècles, notamment au début du XIII^{ème} et du XVI^{ème} siècles. Aujourd'hui, classé monument historique, ce pilier de la foi catholique à Draguignan vaut le détour !



Les messes :

- Le lundi de Pâques
- Le lundi de Pentecôte pour une procession depuis Notre-Dame du peuple suivie de la bénédiction des pains
- La fête de saint Éloi pour les militaires
- La fête de saint Hermentaire en février

NB : Deux jolis reliquaires de saint Hermentaire demeurent à Draguignan, l'un à l'église Saint-Michel, l'autre à la maison paroissiale.

RÉUSSIR
L'ÉDUCATION
INCLUSIVE



UNIR
PAR LA
PASTORALE



OSER UNE
PÉDAGOGIE
RESPEC-
TUEUSE



ÊTRE
ACCESSIBLE
À TOUS



DONNER
LE GOÛT
DE TRANS-
METTRE

PRÉSERVER
LE MONDE
QUE DIEU
NOUS A
CONFIÉ

VIVRE EN ÉTABLISSEMENTS D'ÉDUCATION AUTONOMES, SOLIDAIRES, RELIÉS ET MISSIONNAIRES

L'Enseignement catholique du Var accueille 18 000 jeunes de la Maternelle au Supérieur dans 24 écoles, 15 collèges, 9 lycées généraux et technologiques, 6 lycées professionnels, 2 CFA ; soit 56 unités pédagogiques rassemblées dans 36 institutions, dont 2 sont Hors Contrat et reconnues par l'Enseignement catholique.

IMPLANTATIONS : BRIGNOLES : INSTITUTION SAINTE JEANNE D'ARC | COBOLIN & SAINTE MAXIME : COLLÈGE ASSOMPTION MÉDITERRANÉE | CUERS & SOLLIÈS-PONT : INSTITUTION SAINTE MARTHE - NOTRE DAME | DRAGUIGNAN : INSTITUTION SAINT JOSEPH (HC-EC) ; INSTITUTION SAINTE MARTHE | FRÉJUS : ÉCOLE SAINT FRANÇOIS DE PAULE (INSTITUT STANISLAS DE ST RAPHAËL) | HYÈRES : COURS MAINTENON ; ÉCOLES SAINT JOSEPH & SAINT THOMAS DE VILLENEUVE (COURS MAINTENON) | LA CRAU : COLLÈGE SAINT JOSEPH LA NAVARRE | LA SEYNE-SUR-MER : ÉCOLE SAINTE THÉRÈSE ; INSTITUTION SAINTE MARIE | LE CANNET DES MAURES : INSTITUT BIENHEUREUX MARCEL CALLO (HC-EC) | LE PRADET : ÉCOLE SAINTE BERNADETTE | OLLIOULES : EXTERNAT SAINT JOSEPH LA CORDEILLE ; ÉCOLE SAINTE GENEVIÈVE | SAINT CYR-SUR-MER : INSTITUTION DON BOSCO | SAINT MAXIMIN : LYCÉE PRIVÉ PROVENCE VERTE (ENSEIGNEMENT AGRICOLE) ; COLLÈGE SAINTE MARIE-MADELEINE ; COLLÈGE SAINTE JEANNE D'ARC (ANNEXE DE BRIGNOLES) | SAINT RAPHAËL : INSTITUT STANISLAS | SAINT TROPEZ : ÉCOLE SAINTE ANNE | SANARY-SUR-MER : ÉCOLE SAINT JEAN | SIX-FOURS : ANNEXE BILINGUE (HC-EC) DE L'ÉCOLE SAINTE THÉRÈSE DE LA SEYNE-SUR-MER | TOULON : EXTERNAT BON ACCUEIL ; COURS FÉNELON ; INSTITUTION NOTRE DAME ; CAMPUS MARIE FRANCE ; COURS NOTRE DAME DES MISSIONS ; ÉCOLE SAINT JEAN XXIII ; ÉCOLE SAINTE PHILOMÈNE

Direction diocésaine de l'Enseignement catholique du Var
Les Jardins du Roy - 14 rue Chalucet - 83000 TOULON
04 94 22 66 33 | ddec@ec83.com | ec83.com



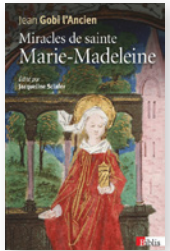
CULTURE ET FOI



Le christianisme
est crédible

Père Louis-Marie de Blignières

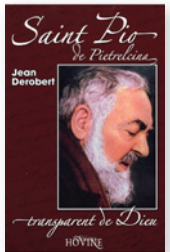
« Honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect. » (1 Pi 3,15-16) Les miracles sont partie fondamentale de notre foi et un pilier lumineux de sa crédibilité et vérité. Découvrons donc sa splendeur avec ce livre.



Miracles de sainte
Marie-Madeleine

Jean Gobi l'ancien

Suite à la découverte du corps de la sainte en 1279, plusieurs miracles se sont produits à Saint-Maximin, au cœur du Var. A l'époque l'auteur réunit 84 de ces faits dans ce livre, perdu puis retrouvé en 1989. Ce précieux document du XIV^e siècle fait le pont entre le présent et le passé, et nous montre l'atemporalité de la dévotion à la sainte repentante.



Saint Pio de Pietrelcina
- Transparent de Dieu

Père Jean Derobert

Père Jean Derobert a été choisi par Padre Pio comme un de ses fils spirituels. Il livre ici un témoignage personnel, ainsi que des commentaires aux textes écrits par le saint prêtre, qui enrichissent les anecdotes merveilleuses déjà connues de tous. Ce livre vous permettra de mieux comprendre la vie mystique et remplie de miracles de Padre Pio.

UN PAS PLUS LOIN

L'exercice pratique



Je relis les signes que
Dieu a mis sur ma route,

tous les moments où
il est intervenu
de façon objective,

et je mets cela par écrit comme
rappel pour les périodes de doutes.

DANS LE RÉTRO

Miracle des roses

“La misère était grande à l’époque. Les plus pauvres en arrivaient à manquer de leur pain quotidien. Ils venaient alors frapper à la porte du château. (...) Mais la charité n’excluait pas la prudence (...). Le rationnement des aumônes s’imposait. C’est ce que ne comprit jamais le cœur de Roseline. Avec elle, du moment qu’il s’agissait de donner aux pauvres, on devait le faire sans compter. Si ce n’était pas là sa théorie, c’était du moins sa pratique. Le cellier se vidait à vue d’œil, les provisions disparaissaient avec une rapidité alarmante. Les responsables s’émurent et décidèrent d’aviser le maître. Le cellier fit son rapport et désigna l’auteur des dilapidations. Le père de Roseline voulut prendre sa fille sur le fait. S’étant dissimulé un jour derrière une porte, celle qui s’appelle depuis la « Porte du Miracle », il vit descendre du cellier Roseline qui tenait son tablier relevé par les deux coins. « Que portez-vous là ? » lui dit-il, en sortant brusquement de sa cachette. « Ouvrez ce tablier ».

Roseline obéit...

Le tablier était plein de roses.

Or, on se trouvait au cœur de l’hiver, au milieu du mois de janvier. Arnaud de Villeneuve, les larmes aux yeux, la voix étranglée par l’émotion, ne put que dire à ses serviteurs, en désignant Roseline : « Désormais, nous la laisserons faire. »

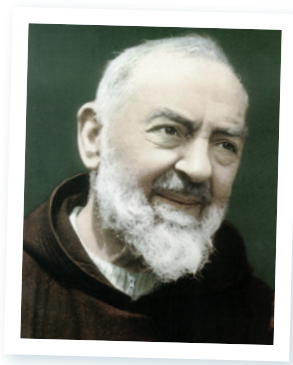
Qui donne aux pauvres, prête à Dieu. La céleste Providence ne se laissa pas vaincre en générosité par celle qui s’était faite la providence terrestre de tous les malheureux du pays.

Ce ne fut pas la ruine et la détresse, comme on l’avait craint un moment, mais la bénédiction et la prospérité qu’attirèrent au château des Arcs les charitables prodigalités de Roseline.

Le miracle est le signe de Dieu. Il peut l’être doublement, comme manifestation de sa puissance ou comme indication de sa volonté. Le miracle des roses fut le signe de Dieu dans ces deux sens. Dieu se servit de ce prodige, de ce signe pour signifier à Roseline sa volonté, pour lui intimer des ordres et renouveler d’une façon péremptoire son appel. (...) Roseline allait pouvoir suivre l’appel divin. Roseline allait pouvoir être chartreuse.

Semaine Religieuse N°23, 8 juin 1929
Document original complet : frejustoulon.fr/archives-SR1929-023

Nous remercions les archives diocésaines, et notamment l’abbé Stéphane Morin et son équipe de bénévoles, pour les sources et ressources mises à disposition. Si vous souhaitez en apprendre plus sur les archives diocésaines, rendez-vous sur : archives.frejustoulon.fr



Il est un saint qui fut de son vivant bien coutumier des miracles : Padre Pio. Ordonné prêtre en 1910 au sein de l'Ordre des frères mineurs capucins, il commence à voir apparaître des marques sur ses pieds et ses mains dès l'année suivante. Bien qu'il cherche à cacher ces signes semblables aux stigmates du Christ, les fidèles informés viennent de plus en plus nombreux pour le rencontrer. À ces stigmates s'ajoutent des états d'extase vécus à chaque messe, où ceux qui y participent assistent à la souffrance de Padre Pio. Il explique revivre la Passion du Christ lors de l'Eucharistie, et partager avec le Seigneur Ses douleurs.

La notoriété qui résulte de ces manifestations est mal vue par son Ordre et par l'Église qui émettent des doutes. Il demeura, malgré tout, toujours obéissant.

Connu pour son don d'ubiquité, il pouvait se trouver en deux points distincts à la fois. Vivant pourtant en monastère, il est ainsi aperçu devant le tombeau de saint Pie X, à la béatification de sainte Thérèse, ou encore dans le ciel, où il apparaît à des pilotes américains et anglais pendant la Deuxième Guerre mondiale, pour les dissuader de larguer des bombes.

Enfin, il est réputé pouvoir lire dans les âmes. Grand confesseur, il peut passer de longues heures en confessionnal. Connaissant les secrets des cœurs, il s'emporte régulièrement, pour des confessions qui restent ancrées dans les mémoires, suscitant des conversions. On estime à près de 5 millions le nombre de personnes qui seraient venues se confesser à lui.

Décédé en 1968, il fut canonisé en 2002.

Prière à Padre Pio :

Saint Pio, vois dans mon âme et aide-moi. Toi qui as été digne du Seigneur et as montré Ses miracles, rends-moi digne de Lui à mon tour. Deviens un rempart à mes fautes, et que Dieu pose sur moi le regard confiant que tu lui as inspiré. Qu'il me rende fort dans l'épreuve, ouvert à la vérité et à la vie et qu'il fasse pour moi des merveilles en...

(demande personnelle)

Je t'implore d'intercéder en ma faveur, et que dans l'infinie louange que mon cœur chante au Seigneur, tu entendes ma prière.

PÈLERINAGES 2024



frejustoulon.fr/diocese/
services-et-pastorales/
pelerinages/

LOURDES

9 au 14 juillet

ASSISE

21 au 25 octobre

NOTRE-DAME DU LAUS

7 et 8 décembre

PÈLERINAGES



DIOCÉSAINS

► pelerinages@diocese-frejus-toulon.com

Contact : Service Diocésain des Pèlerinages

06 52 51 13 09 - ROVS : N° IM083110020

Château La Castille - RD554 de la Farlède à la Crau - 83210 Solliès-Ville